

blogs.lesechos.fr

Date : 21/10/12

La Fiac, suite et dénouement : L'oeuvre invisible

Par Judith Benhamou-Huet

Moi, ce que je préfère à la Fiac, comme dans les foires en général finalement c'est ce qui a l'aspect le moins commercial. Oui le paradoxe que des marchands osent se présenter avec des choses que l'on ne voit pas, ou qui ne sont pas le grand bric à brac de leur stock, qui permettent de connaître plus en profondeur un artiste etc...et qui semblent invendables.

Pour l'oeuvre la plus invisible je nommerai cette année la pièce concave et blanche sur un mur blanc d'Anish Kapoor sur le stand de Kamel Mennour. Si la belle Anne Sophie, directrice de la galerie ne m'avait pas indiqué avec un sourire le mur blanc du stand et que je n'avais pas cru dans un premier temps à une blague suivi dans un deuxième par un rapprochement de la paroi je n'aurais pas senti ce trouble propre aux oeuvres les plus réussies de Kapoor. L'artiste anglais produit trop de « bibelots ». Alors cette pièce toute en illusion est fascinante.

Sur le stand d'Eva Presenhuber il fallait oser présenter quelques trompes l'œil de bronze à même le sol signés Ugo Rondinone. Des poires de bronze, des pommes de pins de bronze....Illusion et dérisoire. Illusoire et dérision.

A la fin d'une foire on a toujours envie de savoir si ça a marché ou pas. Je dirais, bien qu'on n'ait jamais de certitude en la matière, que oui. Oui par ce que sur le stand d'Helly Nahmad de New York le Miro de 1926, paraît-il en état relativement mauvais n'était plus là samedi soir. Montant présumé de la transaction : 8 millions d'euros. Plein d'autres choses vendues dans toutes les gammes de prix depuis Dali chez Seroussi jusqu'à Herman de Vries , artiste contemporain conceptuel et contemplatif chez Aline Vidal ou Barthelemy Toguo chez Lelong ou Calder chez Vedovi etc etc. Pas mal en cette période de grande morosité économique.

La fin de la Fiac est aussi traditionnellement marquée par l'annonce du Lauréat du prix Marcel Duchamp. C'est le duo d'artistes Dewar et Gicquel qui a été choisi avec un homme grenouille-gisant de pierre assez spectaculaire. Ils sont facétieux les deux et racontent des histoires exotiques de notre temps en utilisant manifestement des matériaux choisis précisément pour leur vertu en contraste avec le sujet en question.

Évaluation du site

Les auteurs des blogs de la rédaction du site Internet du journal Les Échos diffusent des articles concernant et ou réagissant à l'actualité de l'économie et des affaires.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 14

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Sur le stand de Massimo Minini de Brescia il y a la nouvelle production d'une star - un peu moins aujourd'hui- connue pour ses photos représentant en série et lors de performances, des stéréotypes humains. Jolies filles blondes en maillot etc... C'est l'italienne Vanessa Beecroft. Aujourd'hui elle fait dans le marbre. Et c'est drôle de remarquer comme sa sculpture ressemble, bien qu'il ne s'agisse pas d'un homme grenouille- au gisant des deux compères « duchampiens ».

Le come back du gisant. Un miracle.

Mais il y a une vie dans l'art contemporain après la **Fiac** à Paris. L'expo à voir absolument c'est celle qui envahit entièrement la **galerie Downtown** de **François Laffanour** à St Germain. Elle est signée du designer israélo-anglais Ron **Arad** (photo). Il a découpé dans le métal ce qui constitue un gigantesque puzzle en cent pièces à reflets : des assises, des tables et des miroirs. Pouvoir réfléchissant.